

| CINÉMA |

Le plein de courts à l'Espace 110

Mercredi prochain, l'Espace 110 d'Illzach organise une soirée autour du court-métrage avec au programme, la première du nouveau film d'Olivier Arnold, « Free as a bird ». Rencontre avec un accro de la caméra, prof dans la vie.

Frédérique Meichler

On pensait qu'Olivier Arnold était plutôt Rolling Stones que Beatles. D'ailleurs, il ira les voir sur scène très bientôt. Mais c'est bien à cause de la chanson écrite par John Lennon qu'il a intitulé son septième court-métrage *Free as a bird*...

Quel est le sujet de ce dernier court-métrage ?

Je voulais rendre un hommage à Amy Winehouse. C'est l'histoire d'une jeune chanteuse intègre, qui refuse la compromission commerciale, qui se dispute avec son agent... Un thriller avec un personnage clé, un perroquet, qui est le seul témoin du crime ! En fait, je me suis rendu compte que j'ai été influencé par plusieurs choses en écrivant le scénario. Il y a Tintin et *l'Oreille cassée* d'Herge, ça, c'est pour le perroquet. Il y a aussi *le P'tit Quinquin* de Bruno Dumont, un de mes personnages lui ressemble un peu. Et Woody Allen... Ma chanteuse est interprétée par Anouk Ullrich et elle chante un poème de Walt Whitman, *O Captain, My Captain*, que j'ai mis en musique...

Comment recrute-t-on un perroquet acteur ?

J'ai cherché sur internet, je n'ai pas trouvé ça dans la région mais en Savoie, chez un dresseur. Mon perroquet acteur s'appelle Zoé et il est très obéissant ! On a pu créer aussi d'incredibles décors grâce au soutien de Barrisol qui nous a fourni un fond tropical. On a tourné à Motoco, en juillet dernier. Aux côtés d'Anouk et de Zoé, il y a aussi Éric Khelif et Jean-Pierre Verdeilhan.

On a travaillé dans des conditions professionnelles, avec la société de production strasbourgeoise Synovie, Marc Linnhoff comme chef opérateur...

À quand remonte votre premier grand souvenir cinématographique ?

Je me souviens que c'est en voyant au cinéma *Coups de feu sur Broadway* de Woody Allen en 1994, j'avais 14 ans, que je me suis dit : plus tard, j'aimerais aussi embarquer les gens comme ça dans une histoire. C'était le premier vrai déclic. D'ailleurs, je suis un fan inconditionnel de Woody



Olivier Arnold a donné le rôle principal de son dernier court-métrage à un perroquet ara. À découvrir mercredi prochain à l'Espace 110. Photo L'Alsace/F.M.

Allen, même ses petits films, je les aime !

Quand avez-vous commencé à filmer ?

Très tôt ! À la même période, 13 ou 14 ans. Il y avait un caméscope dans la famille, j'inventais des histoires et je tournais avec les copains. Pendant mes études d'histoire à l'Université de Haute Alsace, j'ai suivi l'option histoire du cinéma avec Daniel Weyl, de 1998 à 2001. C'était passionnant !



Anouk, actrice (presque) principale...DR

Allez-vous beaucoup au cinéma ?

Pas suffisamment... J'ai du mal à trouver le temps. J'y allais beaucoup quand j'étais lycéen et étudiant. J'allais voir plutôt des comédies. Tout Woody Allen, bien sûr. Et la culture anglo-saxonne en général. J'adore les Monty Python par exemple... Mais je peux passer un très bon moment en regardant avec mes enfants *La grande vadrouille* ou *La folie des grands*. Ce qui me touche dans le cinéma, c'est le fait de partir ailleurs,



... avec le perroquet, témoin clé. DR

pendant une heure et demie, de décoller... Mais je n'aime pas choisir entre le cinéma d'auteur et le cinéma populaire. Chez les réalisateurs français, j'aime des gens comme Bertrand Blier ou Jean-Pierre Mocky...

Un film qui vous a marqué récemment ?

Un dernier coup de cœur... *Mustang*, c'est vraiment un très beau film. J'ai raté *Manchester by the sea*, mais on m'a dit que c'était vraiment très bien !

Vous animez depuis des années le club cinéma au collège Wolf où vous enseignez l'histoire-géographie...

Oui, c'est un atelier qui fonctionne dans le cadre de l'accompagnement éducatif, avec des élèves volontaires, une douzaine, de la 6^e à la 3^e. J'ai toujours trop de candidats, j'essaie de faire tourner les équipes pour permettre à un maximum d'enfants de découvrir cet art. Il y a une petite partie d'histoire du cinéma, d'analyse de films, je leur montre différents genres cinématographiques, un policier, un western, un film des Frères Lumière... Et ensuite, on passe à la réalisation d'un court-métrage avec eux. Ils apprennent toutes les étapes. C'est un lieu où ils peuvent créer, s'exprimer, ils découvrent un nouveau langage, le plaisir de la création, c'est une vraie nécessité d'ouvrir l'horizon des élèves !

Pourquoi le cinéma et pas une autre forme artistique ?

Le cinéma est un genre qui englobe tout, l'écriture, la photo, la musique, le mouvement... Et qui permet de graver les choses dans le temps, de capturer des moments précieux. Je le vois par exemple quand je tourne des choses avec mes enfants ! Résumer un moment du présent, jouer avec le temps, quand on invente une histoire à une tout autre époque. Il y a aussi le côté collectif. Le cinéma est un art partagé, on ne fait pas un film tout seul mais avec toute une équipe...

Y ALLER Soirée courts-métrages, mercredi 20 septembre à 20 h à l'Espace 110 d'Illzach (1 avenue des Rives de l'ILL), avec les comédiens de la compagnie Hélios et les réalisateurs Olivier Arnold et Baptiste Schmidlin. Gratuit.